



TABLEAU D'UNE EXECUTION

HOWARD BARKER

MISE EN SCENE AGNES REGOLO
CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

TABLEAU D'UNE EXECUTION

HOWARD BARKER

Tableau d'une exécution, inspiré d'Artemisia Gentileschi, femme peintre de la Renaissance italienne, questionne les relations de l'artiste avec le pouvoir politique, la place des femmes dans l'art, la portée des images, leur instrumentalisation.

Alliant avec brio l'épique et l'ordinaire, la pièce s'articule autour d'une figure féminine prête à s'affranchir des diktats sociaux, esthétiques et politiques. L'actualité est frappante. L'esprit est frondeur, l'humour caustique.

Découpé habilement en vingt épisodes d'un feuilleton haletant, *Tableau d'une exécution* dépeint ce qui étouffe l'imagination du spectateur comme de l'artiste.

Barker allie sens critique et sens du jeu. Il donne du corps à nos pensées. Voilà précisément ce à quoi nous avons aujourd'hui envie et besoin de nous atteler.

Tableau d'une exécution témoigne de batailles menées sur divers fronts, des plus intimes au plus historiques. En belle compagnie, nous sommes prêts à nous jeter dans cette aventure avec nos armes, comme on sabre le champagne.

Agnès Régolo

NOTES DE MISE EN SCÈNE

- Dans une pièce qui parle du choc des images et repose sur le poids des mots, on s'abstiendra de tout pittoresque et de toutes fioritures. *Tableau d'une exécution* nous entraîne dans une Venise de la Renaissance réinventée, un espace de fiction, où les éléments spatio-temporels volontairement vagues et flous font subtilement co-exister présent et passé. Barker, par franches coudées, va à l'os. Nous prendrons les mêmes « précautions ».
- *Tableau d'une exécution* découvre à travers l'élaboration d'une œuvre picturale « l'envers du décor ». Notre version fera de même. Elle rendra visible l'élaboration de la représentation théâtrale, avouera l'artifice. Le jeu se fabriquera à vue, collectivement. Toute la troupe avancera l'histoire de front, sur l'espace de jeu ou en réserve au fond. Entre les deux, l'espace est poreux, on y circulera impunément, avec fluidité, souplesse.
- **Scénographie** : un théâtre de tréteaux au sens propre. C'est-à-dire un théâtre incarné, dégagé, commode. Dressé à l'origine pour montrer des tours, arracher les dents, vendre et vanter des drogues, le tréteau sera ici notre légitime planche de salut. Trois à quatre grands pontons, comme on en voit baignant dans les eaux de Venise, laisseront advenir sur l'instant pont, échafaudage, estrade, chaire, couche, cursive... Au lointain, ciel d'ampoules. Comme en peinture, ombres et **lumières** devraient créer des focales, révéler l'espace, le métamorphoser, le suggérer.

- La pièce est travaillée par des enjeux à la fois esthétiques, éthiques et sentimentaux qui s'affrontent d'une scène à l'autre, sans faiblir. Il y a un réel suspens à cultiver dans la direction d'acteur comme dans la conduite du récit. Mettre les interprètes et le public sur le qui-vive. Jusqu'au bout, rien n'est joué.

- **La musique** est ici un courant porteur, ce qui à la fois suspend l'action et la fait inexorablement avancer. La composition musicale empruntera au baroque italien mais sera également traversée d'influences contemporaines plus électriques.

- **Les costumes** renvoient à notre temps, sans pour autant exclure l'ornementation de quelques accessoires plus datés.

- L'image qui ouvre ce dossier est tirée d'une œuvre d'Artemisia Gentileschi : *Marie-Madeleine en mélancolie*. Le mélange à la fois de détente et de puissance qui se dégage de ce portrait fait entrevoir des perspectives inspirantes pour le jeu d'acteur.

HISTOIRE

Préférée à tous ses confrères peintres de l'époque, Galactia accepte l'offre du doge de Venise de représenter par une œuvre monumentale la victoire récente des vénitiens sur les turcs lors de la bataille de Lépante. Pour la République, célébrer cet événement, c'est célébrer sa puissance, nourrir un récit national triomphaliste dont le tableau doit faire l'apothéose. En exhibant sous la flotte nationale la machine de mort, Galactia, comme Hamlet, tend à « la conscience du Roi » un piège shakespearien.

EXTRAIT

URGENTINO - Il s'agit d'une commande de l'État, d'un investissement, un investissement que nous, République de Venise, nous faisons en vous, Galactia. La grandeur vous appelle, et la grandeur impose des contraintes.

GALACTIA - Que cherchez-vous à me dire ?

URGENTINO - Je suis en train de vous dire qu'on ne vous a pas demandé de peindre le mur du fond d'un presbytère. Je suis en train de vous dire qu'une toile qui fait trente mètres de long n'est pas un tableau, c'est un événement public.

AUTEUR

Howard Barker, né en 1946, est un dramaturge et poète britannique issu d'un milieu populaire et marqué par l'après-guerre de son enfance. Auteur d'une cinquantaine de pièces, poète, peintre, théoricien, metteur en scène.

Son « théâtre de la catastrophe », expression forgée par Howard Barker lui-même, décrit une humanité cruelle par nature et, paradoxalement, toujours séduisante d'intelligence et de lucidité. Bien que Shakespeare soit la source d'inspiration majeure de Barker, Beckett et Tchekhov ainsi que Brecht et Artaud l'ont également influencé.

EQUIPE

Mise en scène

Agnès Régolo

Lumières et scénographie

Erick Priano

Musique

Guillaume Saurel

Costumes

Christian Burle

Distribution

Rosalie Comby, Nicolas Geny, Pascal Henry,
Antoine Laudet, Kristof Lorion, Maud Narboni

Chargée de production-diffusion

Lisiane Gether

CALENDRIER

du 8 au 12 novembre 2022, Théâtre Joliette (13)

15 novembre 2022, Scène 55 (06)

24 mars 2023, Théâtre Durance (04)

COPRODUCTIONS

Scène 55 de Mougins ;

Théâtre Joliette, scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines de Marseille ;

Théâtre Durance, scène conventionnée d'intérêt national art et création pôle de développement culturel de Château-Arnoux-Saint-Auban,

Réseau Traverses, association de structures de diffusion et de soutien la création du spectacle vivant en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

la CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

Tableau d'une exécution est le dixième spectacle de la COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN. La mise à feu de la cie s'est faite en 2010 avec la création *Que d'Espoir !* de Hanokh Levin. On y fréquente des auteurs classiques comme contemporains avec un goût affirmé pour les collaborations musicales. Sa vocation, publics et artistes confondus : s'offrir à penser, à douter, à éprouver l'épaisseur du présent.

Depuis sa création, la COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN recoit le soutien de la DRAC PACA, de la Région SUD PACA, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille.

Associée de septembre 2016 à juin 2019 à La Garance, Scène Nationale de Cavaillon et de septembre 2017 à mars 2019 au Théâtre Joliette de Marseille, la compagnie signe un nouveau partenariat avec la Scène 55 à partir de septembre 2021.

EQUIPE

Agnès Régolo Comédienne sous la direction de Jacques Weber, Amir Abramov, Yves Fravéga, Danièle Bré, Akel Akian, Alain Timar, Isabelle Pousseur, Marie Vayssière, Haïm Ménahem, Claire Simon, Claire Denis, Blandine Masson, Eric Rochant, Georges Appaix, ...Metteuse en scène, associée à partir de 1997 à la Cie Mises en Scène, elle y réalise *Ubu Roi* de Jarry (1997), *Don Juan* de Molière (1999), *La Nuit des Rois* de Shakespeare (2001), *Cairn* d'Enzo Cormann (2004), *L'été* de Weingarten (2007). En 2009, elle initie sa propre compagnie: La CIE DU JOUR AU LENDEMAIN avec la création de *Que d'Espoir !* de Hanokh Levin en 2010, suivie de *La Farce de Maître Pathelin* en 2012, d' *Enquête sur un Grand Chantier* d'Hélène Vesian en 2013 et du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais en 2014, *Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne* de Jean-Luc Lagarce en 2016, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry en 2018 et *La Dispute* d'après Marivaux en 2020. Invitée par d'autres compagnies complices elle met en scène en 2008 pour le Cocktail Théâtre *Carmenseitas* d'Edmonde Franchi, *Vache sans herbe* de Sabine Tamisier en 2012 pour la compagnie Senna'ga, et *My God !* pour la Compagnie Onstap en 2013. Depuis 2006 chargée d'enseignement, elle signe dans le cadre des Ateliers de Création d'Aix-Marseille Université : *Plein Air* (2007), *La Farce de Maître Pathelin* (2009), *Les oiseaux sont des cons* (2012), *Ubu Roi* de Jarry en 2014 et *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce en 2017 et en 2015, *Drôles d'oiseaux !* d'après Tchekhov, spectacle de l'ensemble 22 de l'ERACM.

Rosalie Comby Née dans le Jura en 1997 d'une famille de comédiens, Rosalie commence le théâtre au lycée puis intègre l'ERACM en 2014, entre Cannes et Marseille où elle collabore notamment avec Gérard Watkins, Ludovic Lagarde, Simon Del étang et Emma Dante. À sa sortie en 2017, elle rejoint le Théâtre Dijon Bourgogne en contrat professionnel où elle interprète le rôle de Lisette dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, sous la direction de Benoît Lambert et le rôle de Mia, dans le texte *Inoxydables* de Julie Menard mis en scène par Maëlle Poesy. En 2019, elle collabore avec Ann Guillaume pour le film *I can swim home*.

Nicolas Geny Comédien, metteur en scène et pédagogue. Formé au Conservatoire National de Région de Nancy et au CDN Nancy lorraine direction Charles Tordjman, il suit en parallèle un Deug de lettres modernes à l'université Nancy 2. Suivront des formations au CDC d'Avignon avec Pascal Elso, Yves Ferry, Josef Nadj, au Theatre National de Marseille sous la direction de Jean-louis Benoit et Frederic Belier-Garcia. Co-fonde la Compagnie de L'Imprimerie en 1994, collectif pluridisciplinaire, et crée plus de 20 objets scéniques (Cabarets littéraires, vidéos, spectacles-exposition, lectures, performances) en France et en Europe. En 2017 il créera Devenir Oiseau avec l'historien Philippe Artières et le scénographe Erick Priano. Il travaille avec les artistes et metteurs en scène Agnès Regolo, Michèle Addala, Vilma Pitrinaité, Jacques Livchine, Alain Timar, Jean-François Matignon, Guigou Chenevier, Christof Marthaler, Philippe Artières, Stefan Kaegi, Lundal et Seidl, Nicolas Allwirght, Gerard Vantagioli et Natsuko Uchino.

Pascal Henry Se forme à l'occasion de stages avec Ariane Mnouchkine, Anne Petit, Guy Freixe, Michel Vinaver, Catherine Anne et François Rancillac. Travaille avec Michèle Addala et Agnès Régolo à partir de 1998. Depuis 2003, il a travaillé sous la direction d'Anita Picchiarini, de Michel Vinaver, Jacques Hadjaje, Benjamin Kauffmann, Christian Fregnet, Cyril Desclés et Laurence Campet.

Antoine Laudet Formé à L'ERACM, il joue dans *Le médecin malgré lui* de Molière mis en scène par Samir Siad, dans *Le Cid* de Corneille mis en scène Yves Beaunesne, dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry et *La Dispute* d'après Marivaux mis en scène par Agnès Régolo et dans *L'augmentation* de George Perec mis en scène par Bruno Dairou. Il met en scène *Martyr* de Marius Von Mayerburg (prix du public et prix du jury au festival Nanterre sur Scène 2016). Il est le créateur lumière du spectacle *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute mis en scène par Bruno Dairou.

Kristof Lorion Comédien sous la direction de JF Matignon, Christelle Martin, Agnès Regolo, il travaille avec la Compagnie Mises en Scène, la Compagnie Fraction, la Naïve, la Compagnie de L'Imprimerie et aussi avec Christian Esnay, Nadia Vonderheyden et Patrick Pineau.

Maud Narboni Licenciée de la faculté Sorbonne Histoire. Formée à l'atelier école Charles Dullin et à l'ERACM (1994/1997). Elle a travaillé longtemps avec Catherine Marnas, la Compagnie Humbert, Danièle Israël, Cyril Descles, Vincent Franchi, la compagnie de danse théâtre le sixième étage Renaud -Marie Leblanc... Mais aussi avec Jacques Weber, Alexandra Tobelaim, Les affinités électives (Frédéric Constant, Catherine Pietri), Elisabeth Druhle... Elle anime des ateliers théâtre au lycée Marseilleveyre avec l'ERACM, au lycée Briand avec le théâtre de la Passerelle à Gap, en foyers médicalisés, en ESAT, et avec des seniors. Elle a prêté sa voix pour *L'Anthologie des cauchemars* de la compagnie de danse Castafiore, pour différents teasers et publicités. Elle travaille régulièrement avec l'atelier de la langue française

Guillaume Saurel De formation classique, il a joué et composé pour Maguy Marin, Michèle Bernard, Charlie Kassab, la Cie Mises en Scène, le Groupe F. Il a participé à la création du groupe Rien, du groupe Volapük et à de nombreuses créations du collectif Inouï. Il accompagne également le chanteur Lionel Damei. En 2008, il crée avec Nicolas Chatenoud bassiste et guitariste le duo Archi Pass (cinéconcert sur *L'homme à la caméra* et *Maciste*).

Christian Burle Il conçoit et réalise des costumes pour le théâtre et la danse depuis 1986. Il travaille avec Cartoon Sardines Théâtre et le Théâtre du Maquis. Il a également travaillé pour les trois Huit, Vladislav Znorok, Michel Kéléménis, les chorégraphes Jany Jérémie, Josette Baiz, Sandrine Chaouli et Didier Deschamps et pour la compagnie Système Castafiore et Pierre Sauvageot pour Concert public.

Erick Priano Après une formation en projection cinéma et à la régie son et lumière, il travaille de 1986 à 1999 au sein d'une fédération d'association où il développe un circuit de diffusion cinématographique. A partir de 1990, gestion d'un service culturel et mise en place d'activités musicales en Avignon et création de l'association Horizons éclectiques. Depuis il multiplie les collaborations artistiques et techniques en théâtre (Cie Sourous, Cie Priviet Théâtre, Bande d'Art et d'Urgence, Cie Mise en scène, Cie Art 27, Cie IL va sans dire, et la CIE DU JOUR AU LENDEMAIN), en musique (Hélios Mortis, Loeil, X.pass, Bleu, Inouï productions), en danse (Téatri del vento, Cie Bik, Cie Interieur) et en image avec ses propres réalisations pour le spectacle ou les installations avec un goût prononcé pour le nitrate...

REVUE DE PRESSE

LA DISPUTE

« La metteuse en scène Agnès Régolo s'empare de l'œuvre avec finesse, lui accorde un caractère intemporel, nourri d'une fraîcheur vivifiante. Le bonheur des corps qui exultent, les danses en intermèdes, les eaux de la rivière éclaboussées, tout se conjugue en un rythme soutenu avec une jubilation communicative. Génial hymne à la vie ! »

Zibeline, novembre 2020

« Travail admirable sur le son, les lumières, la scénographie, tout ici concourt à une célébration d'une certaine beauté et surtout concourt à une célébration du théâtre dans toutes ses composantes. »

La Provence, novembre 2020

UBU ROI

« La folie est présente à tous les étages, portée par l'énergie vive des acteurs et musiciens qui montent au front pour raconter cette épopée où le ridicule, la flagornerie, le mensonge et la trahison sont de mèche. »

L'Humanité, juillet 2019

« Un régal signé Régolo ! Un UBU ROI dopé d'énergie, de liberté et d'actualité. Ça pique et ça réveille. Ne le ratez pas ! »

Zibeline, novembre 2018

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

« La mise en scène d'Agnès Régolo est loufoque et inventive, insufflant à cette charge explosive contre la ritualisation de nos existences le souffle dont ces dernières manquent, étouffées par le canevas des convenances. La dénonciation est subtilement ambiguë, apportant au texte une dimension nouvelle. »

IO Gazette, mars 17

LE MARIAGE DE FIGARO

« Agnès Régolo a créé la pièce de Beaumarchais avec une belle intelligence du texte, de la scène, des acteurs. Elle en a gardé la drôlerie mais surtout la force révolutionnaire, la revendication d'égalité, de liberté, l'impertinence de cette raison qui s'impose et va quelque mois après l'écriture renverser le système monarchique, l'incroyable actualité, sans la déplacer dans un présent factice, ni reconstituer vraiment l'époque... Un régal. »

Zibeline, février 2015

Direction artistique

Agnès Régolo 06 66 61 84 19

agnesregolo@yahoo.fr

Production - Diffusion

Lisiane Gether 06 47 76 68 94

lacedujouraulendemain@gmail.com

CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

22, rue Georges St Martin - 13007 MARSEILLE

www.dujouraulendemain.com